

« Apporter à la situation un nouveau facteur » (*Matin*, 23 janvier). — « Ce calme a dérouté les probabilités » (*Ibid.*, *id.*) — « Il n'y a aucun obstacle réel à ce règlement, à condition, toutefois, qu'on n'en crée pas d'artificiels » (*Temps*, 28 janvier). — « Les partis libéral et démocratique allemands s'étant opposés... à se prêter à cette manœuvre » (*Humanité*, 23 janvier). — « M. B. procéda sur le champ à l'interrogatoire des inculpés et s'attacha à démasquer l'identité de l'un d'eux » (*Matin*, 25 janvier). — « Neuf jours après, la sœur de la petite morte est laissée un quart d'heure dans les bras de sa tante. Quand on rentra dans la chambre, elle était morte. Comme l'autre, la figure était violacée, le cou marqué de taches rouges » (*Intransigeant*, 28 janvier). « Le seizième article du projet... est appelé à être l'objet d'une longue discussion et, sans doute, d'une division en deux de l'article » (*Journal*, 23 janvier).

De telles expressions ne passent pas seulement dans la langue des plus honnêtes gens, que le journal finit par y habituer, mais, ce qui est plus grave, dans la langue « littéraire » ; et, à vrai dire, beaucoup de nos « hommes de lettres » n'écrivent pas mieux que les journalistes. La langue du journal, c'est celle de la conversation ; or, plus nous allons, plus, dans notre démocratie, la langue littéraire se rapproche de la langue parlée. Le Symbolisme s'était créé son jargon spécial, qui n'avait sur le charabia journalistique d'autre avantage que d'être plus laborieux et plus subtil. Quant au Réalisme, lequel est toujours bien vivant, il a pour principe d'employer la langue du milieu. Les romanciers de cette école en usent dans le récit aussi bien que dans le dialogue ; et pour les auteurs de théâtre, qui n'écrivent point en leur nom propre, qui font parler des personnages, le pire défaut, c'est d'« écrire comme un livre ». Aussi la langue dramatique doit-elle forcément devenir soit de plus en plus factice, soit de moins en moins correcte. Et le temps n'est peut-être pas loin où les bons bourgeois que notre théâtre mettra sur la scène diront : « Faudrait qu'on se dépêcherait » et « Pourquoi donc que tu sors ? » : car *il faudrait qu'on se dépêchât et pourquoi donc sors-tu ?* auront un air quasi livresque.

---

s'avis de prétendre qu'ils en altèrent la pureté. Nous écrivons : *Je m'en souviens et une navrissime ; je m'en rappelle*, qui, du reste, se dit beaucoup, et une *propre-à-rienne*, qui se dira peut-être un jour, ne valent ni plus ni moins.